



LES CAHIERS DU PORTALAC

HISTOIRE ET PATRIMOINE

Cahier N° 3

Le vieux village de Sauzet : visite guidée

Sauzet le Portalac

- 9 Posterle, entrée du château ▲
- 10 Haut mur de la salle d'apparat de l'ensemble seigneurial
- 11 Place de l'église - beau point de vue sur la plaine et Préalpes. ▲
- 12 Porte Disparue, rue Sous la Courtine. ▲
- 13 Maison du Pavon, Grande Rue. ▲
- 14 Petit oratoire, vue sur les collines "les grands Abris"
- 15 Courtine, tour carrée, ancienne fortification, rue de la Bistourne.
- 16 Une volée d'escaliers, Rue du Colombier.
- 17 Rue Fangeuse, pavée en galets du Roubion.
- 18 Le Portalac, débouché sur le chemin de Ronde, fontaine.
- 19 ERA, locaux d'associations dont le Portalac (ancienne cure)
- 20 Portail Lafont ▲

- Parcours proposé
- Enceinte extérieure ou urbaine
- Enceinte haute castrale
- ▲ Panonceau "Connaitre"

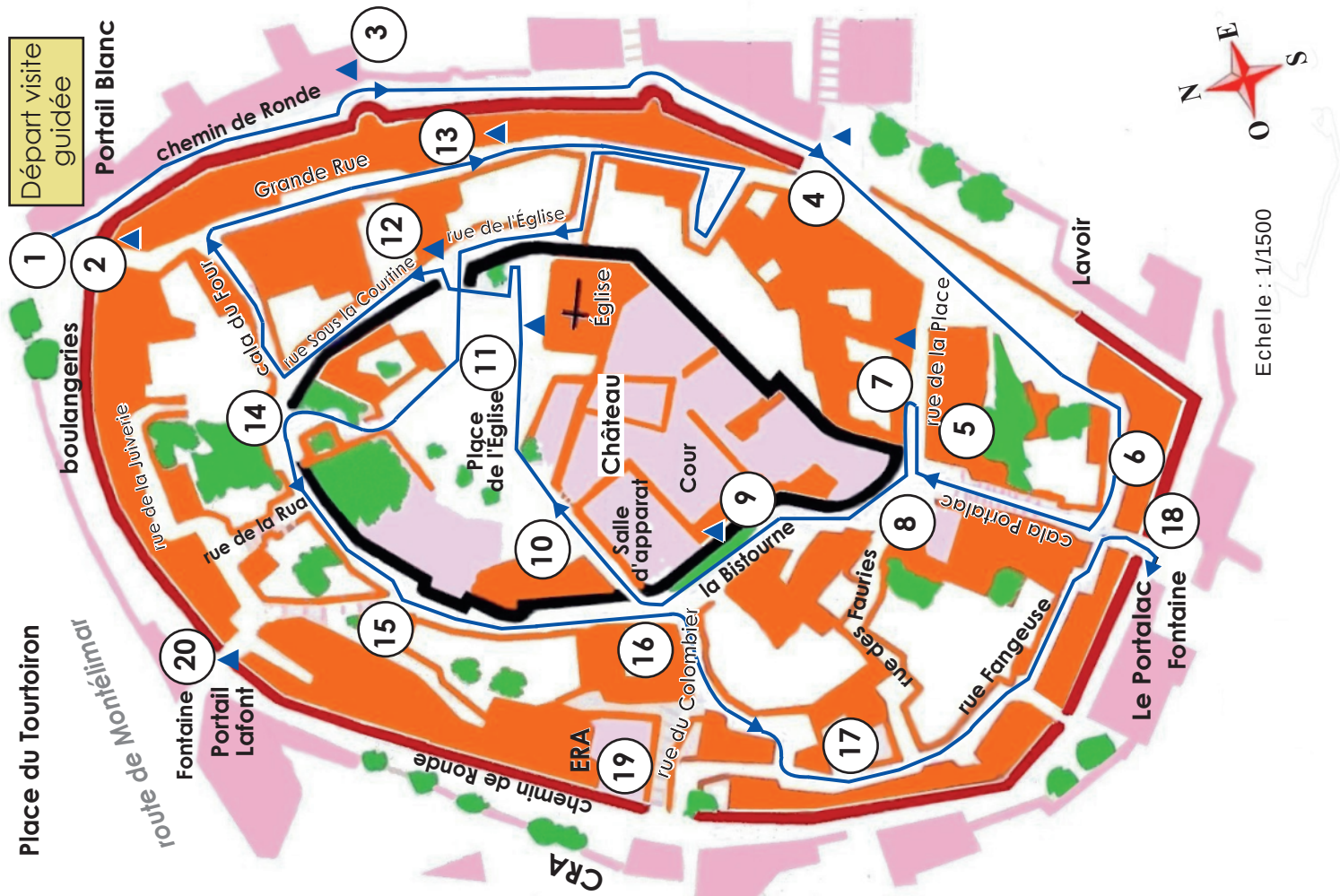
- 1 Plan du vieux village
(Départ)
- 2 Portail Blanc ▲
- 3 Chemin de Ronde
remparts - tours ▲
- 4 Place du Portail La Croix ▲
- 5 Bel exemple de restauration.
- 6 Rue couverte
- 7 Maison Fontjuliane
rue de la Place ▲
- 8 Rue de la Bistourne

Pour toute information :
questions sur le patrimoine,
visites guidées du vieux village,
connaître nos actions ...

sauzet.portalac@gmail.com
tél. 04 75 46 10 84
<http://sauzetportalac.fr>

conception et réalisation : Roger Bertrand

Le Portalac © Sauzet / France 2009





Le vieux village de Sauzet



*Blason du Dauphiné :
dauphins, puis ajout de fleurs
de lys à partir de 1349.*

Ce type de **village perché**, appelé aussi "bourg castral", où l'habitat en hauteur est regroupé autour du château, est très répandu dans le Sud-Est de la France. Mais pourquoi se percher ainsi ? Alors qu'à l'époque romaine antique, l'habitat rural était éparpillé dans la campagne avec au moins une grande "**villa**" sur une même commune.



C'est au **XI^e** et **XII^e** siècles que l'habitat se regroupe et se perche. Pendant longtemps on a cru que cela répondait à la nécessité de se défendre contre les invasions. Mais l'histoire montre que ces **mottes castrales** et châteaux fortifiés étaient à chaque guerre féodale, pris, voire détruits, et ne pouvaient donc résister aux invasions ou sièges d'importance. Les murailles et enceintes des villages pouvaient au mieux constituer un cordon sanitaire contre les **épidémies** ou une protection parfois contre les brigands, **routiers** en rupture de ban, et autres compagnies vivant de rapines.

En fait, les **seigneurs** locaux auraient cherché à rassembler la population rurale, pour prélever leur part de l'amélioration de la productivité agricole avec la mise en culture de nouvelles terres, et établir certains **monopoles** : le four, le moulin ... et autres servitudes en échange de leur **protection**.

Origines de Sauzet

Des fouilles, près de la Poste, ont mis à jour une **nécropole gallo-romaine**, ainsi que des fondations d'une "**villa**" au niveau de la déviation, preuves de la présence, au **IV^e** et **V^e** siècle, d'une population organisée.



vue aérienne / PagesJaunes

Le village ancien est signalé en **1187⁽¹⁾** sous les noms de **Sauze**, **Sauzei** et **Sauciacum** provenant de salix, saules qui poussaient abondamment aux alentours. Vient ensuite la mention d'un château "**Castrum de Sauceto**" en **1291⁽²⁾**. Cependant, **985⁽³⁾** a pu être retenu comme date de **fondation de Sauzet**. Elle correspond à une donation des comtes de Valentinois à des moines de Saint-Marcel chargés de reconstruire l'église et d'y créer un monastère. En **1037⁽⁴⁾**, ceux-ci acquièrent Sauzet. Quant à la seigneurie, qui comprenait les deux communautés (encore aujourd'hui associées), elle était à l'origine un **fief des Adhémar**, puis est passée dans la **mouvance des Poitiers**. A la mort du dernier comte **Poitiers-Valentinois**, en **1419**, Sauzet intégra la **province domaniale** du Dauphiné.

[1,2] J. Brun-Durand, **Dictionnaire topographique du département de la Drôme**, Impr. nationale (Paris), 1891, P.368

[3,4] J.-M. Bally, **Les villages royaux du Dauphiné**, Bibliothèque de Sauzet, 1996, P. 33

Parcours proposé

Il débute devant le grand plan face aux boulangeries et vous conduit, par des "**calades**" en différents endroits remarquables de ce **village médiéval**. Les panonceaux d'information "**connaître**" consultables tout au long de ce parcours, sont signalés sur le **plan guide** par le symbole ▲. La partie seigneuriale comprenant les vestiges du château n'est pas accessible au public. Cependant, vous pourrez voir la porte (Posterle) donnant accès à la vaste cour du château et apercevoir, après avoir longé un des hauts murs de la salle d'apparat, le fond de la cour et une partie du logis seigneurial.

*Blason du comté
de Valentinois*



1 Plan du vieux village

Sont représentées, page 2, les deux **enceintes fortifiées** du village médiéval : l'une, **intérieure haute** (castrale) qui enserrait l'**ensemble seigneurial** comprenant le château, l'église et des maisons qui ont été détruites pour la plupart, donnant ainsi l'actuelle place de l'église ; l'autre, **extérieure ou urbaine**, en grande partie conservée avec ses trois **tours-portes** et deux **tours** circulaires.



L'histoire du village est liée notamment aux **comtes du Valentinois** qui règnent sur la région, du **XI^e** jusqu'au **XV^e** siècle. Ils accordent, en **1338**, une **charte de libertés** municipales aux habitants de Sauzet. Le dernier comte, **Louis II de Poitiers-Valentinois** (1374-1419) qui a résidé au château, lègue ses États au futur roi **Charles VII** (1403-1461).



BNF -livre de chasse
de Gaston Phébus

C'est avec le **Dauphin**, son fils devenu **Louis XI**, que Sauzet retrouve une certaine prospérité. Il ordonne en **1477** des travaux d'embellissement du château, une de ses résidences, qui sert pour ses déplacements (contrôle du domaine royal) ou pour ses loisirs, en particulier la chasse ; il a souhaité, à sa mort, être enterré avec son costume de chasse et son mémorable chapeau de feutre.



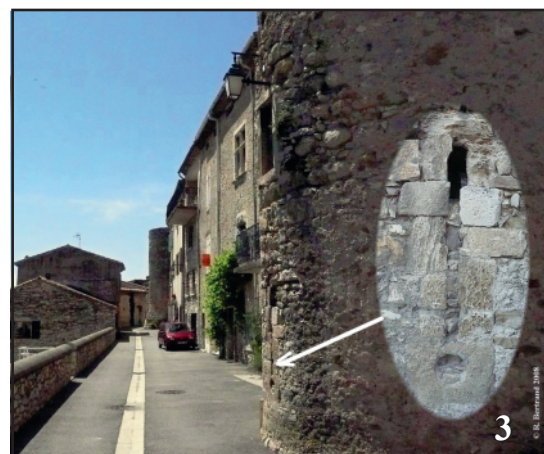
De plus, il aurait, à Sauzet, promu un service régulier de **poste à relais** ; suivi de la création d'une charge de contrôleur des "**chevaucheurs**" en **1479**. On lui prête cette citation : "*Qui ne sait dissimuler ne sait pas régner*". Au siècle suivant, Sauzet, comme l'ensemble du Dauphiné, subit les **guerres de religion** qui opposent catholiques et protestants (fort nombreux dans la région). Au **XVII^e** siècle, le village se développe "hors les murs".

2 Portail Blanc ▲

C'est une des **entrées du village fortifié**. De type **tour-porte** quadrangulaire, pièce maîtresse de l'enceinte urbaine, elle se caractérise par deux arcs en plein cintre à longs claveaux et un assommoir précédant les vantaux que l'on fermait avec une barre coulissante. La petite fenêtre du corps de garde a remplacé l'échauguette. Par cette porte, on accède à la **Grande Rue** et à des ruelles (cala) conduisant en haut du village. Elle ouvrait sur le **faubourg marchand** et le grand chemin de **Marsanne et de Crest**.

3 Chemin de Ronde ▲

L'enceinte urbaine était au départ une **haute muraille** avec des tours. Les deux **tours** circulaires sont distantes d'une portée de tir d'**arbalète**. Au sommet, on avait des ouvertures de tir médiévales (créneaux) entre les parties pleine (merlons) du parapet du **chemin de ronde**, ainsi que les fentes de **meurtrières** percées dans la maçonnerie. Cette muraille constitue aujourd'hui la façade extérieure de maisons où les toitures s'appuient sur les **merlons** ; et les **créneaux** servent de fenêtres ou lucarnes en œil-de-boeuf. Au rez-de-chaussée, on a de larges portes en plein cintre et, à l'étage, une belle fenêtre à **meneaux**, non loin de la première tour.



Entre les deux tours on voit, par endroits, des **traces d'impacts et d'éclats de tirs** d'armes de la seconde guerre mondiale. Enfin, cette enceinte était appelée par les habitants le «**vingtain**», **redevance** en nature affectée à l'entretien de ces murailles.

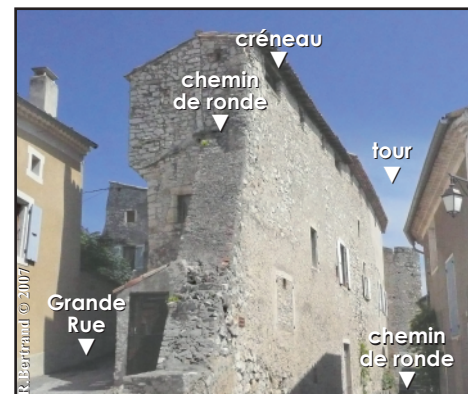
4 Place du Portail La Croix ▲

Cette porte est détruite au **XIX^e** siècle ; elle donnait accès au village par la **Grande Rue** et ouvrait sur la place qui a été agrandie en 1939 par la suppression d'une partie des murailles et maisons adossées sur celles-ci. La **rupture de l'enceinte**, à cet endroit, permet de distinguer le chemin de ronde et le parapet sur lequel s'appuyent les toitures (voir photo ou dessin sur panneau près des pins parasols). La place publique était un centre très important de la vie sociale.

L'alambic
du
bouilleur
de cru
installé
autrefois
sur la
place

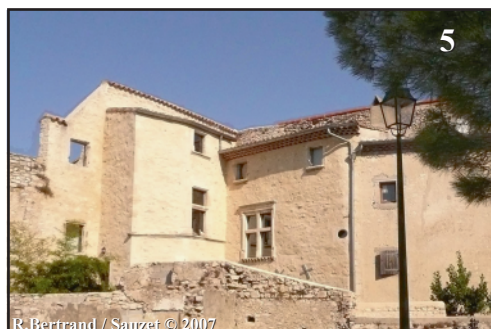


Ancien lavoir
rénové en
2011



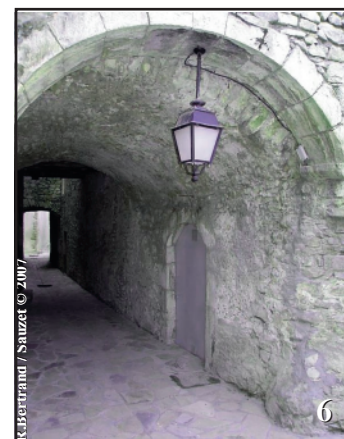
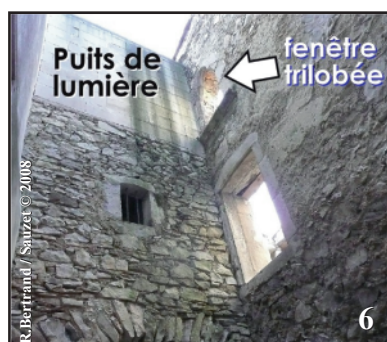
5 Bel exemple de restauration

En prenant la rampe qui traverse toute la place, on passe devant une belle maison restaurée, à l'angle de la rue de la Place.



6 Rue Couverte

En descendant par cette rue qui est la dernière de ce type au village, on a une couverture en bois et, dans la trouée servant de **puits de lumière**, en hauteur sur la droite, une jolie petite **fenêtre trilobée**. De telles rues sont fréquentes dans les villages provençaux. "C'étaient là les couverts, abris précieux pour polissonner les jours de pluie" disait le poète provençal Paul Arène. Elles permettaient notamment d'augmenter la surface habitable.



puits de lumière
dans la rue couverte

7 Maison Fontjuliane ▲ rue de la Place

En sortant de la rue, on monte à droite, le bel escalier de la **Cala Portalac**, jusqu'à la **rue de la Bistourne**. On aperçoit, à droite, la **maison Fontjuliane**, rue de la Place, avec son portail du **XVI^e** siècle ; et en hauteur, une logette à mâchicoulis ou **bretèche** supportée par trois **corbeaux** qui signale la noblesse du propriétaire. Cette maison jouxte le château. Elle appartenait à la famille noble des Marsanne de Fontjuliane, branche issue des **Marsanne de Saint-Genis** (cadastre du **XVII^e** siècle). Cette famille possédait également une **maison forte** et un important domaine dans la plaine au sud du Roubion. Le dernier représentant de cette famille prit le titre de comte, fut député du tiers état en 1789, puis émigra et cette maison fut vendue comme bien national. En remontant, on retrouve la rue Bistourne qui longe l'enceinte haute.



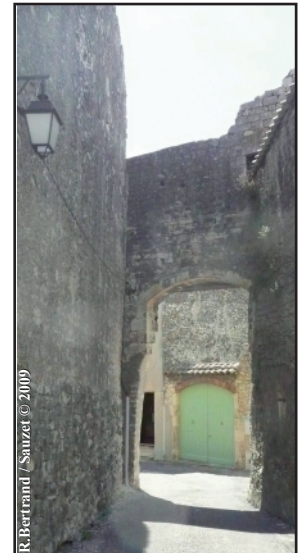
8 Rue Bistourne

Le mot signifie : qui tourne deux fois. Sur la droite, on a la **rue des Fauries** : rue des **forgerons**. Ils avaient le droit de s'installer à l'intérieur des murs. Ce métier, comme d'autres (exemple le verrier), était qualifié de noble. En poursuivant la Bistourne, on voit sur la droite, une porte appelée Posterle.

9 Posterle, entrée du château ▲



C'est la seule porte de l'enceinte haute conservée. Elle fait partie actuellement d'une habitation. Réservée au château, son nom **Posterle** vient de "**poterne**" (petite porte). Un peu plus loin, L'**appareil** de l'enceinte haute est différent : pierres taillées, soigneusement ajustées (réalisé probablement antérieurement au **XI^e**). Enfin, sur la gauche, face à la "trouée" (**XIX^e**) qui débouche sur la place de l'église, se trouvait la **maison commune**. La commune était administrée par le châtelain, 2 consuls, 6 conseillers et 1 secrétaire. Cette maison était aussi l'**école** des garçons jusqu'à la construction des nouvelles écoles en **1886**.



Trouée (**XIX^e**)
enceinte haute



L'appareil de
l'enceinte haute
après la Posterle

10 Ensemble seigneurial



et, au **XVI^e**, pendant les **guerres de Religion**, avec **Bertrand de Gordes** (lieutenant général en Dauphiné). Le Château fut démantelé en **1629** sous **Richelieu** par le maréchal **de Créquy** (1578-1638). Enfin, complètement ruiné en **1643**, il fut vendu comme bien national à la **Révolution**, alors qu'il appartenait à la famille **Grimaldi de Monaco** (dépositaire du titre de duc de Valentinois).

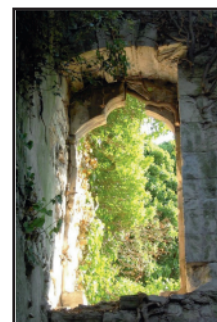
Au **XV^e** siècle, cette demeure était digne d'un prince, les vestiges architecturaux du **logis seigneurial** et de la grande **salle d'apparat** (24x12m) en témoignent encore aujourd'hui. Elle avait deux niveaux avec de belles ouvertures ogives, géminées et trilobées, des fresques et une cheminée monumentale.



Blason des ducs de Valentinois



une fenêtre du logis seigneurial



11 Place de l'église ▲

La "trouée" dans l'enceinte haute et la destruction des maisons moyenâgeuses a permis d'aménager, en **1971**, la place de l'église. Un très beau point de vue vers l'est, sur la plaine et les Préalpes. A proximité, on voit la villa Honoré Sestier et son parc (Art Nouveau 1900).

L'église romane, sous le vocable Saint Lambert (début du **XII^e**) est d'abord chapelle seigneuriale. Puis, église paroissiale qui fut restaurée après les guerres de Religion avec un nouveau clocher édifié en **1617**⁽⁵⁾. Côté sud, la chapelle des Pénitents construite en **1762** (date gravée à l'entrée sur la clé de voûte en pointe de diamant) vient s'ajouter. Elle est réservée à cette confrérie qui fit ouvrir un grand arceau dans le mur de l'église, afin d'assister aux offices depuis leur chapelle.

Très simple, cette église possède une nef unique avec une voûte en berceau se terminant par une moulure sobre, une abside avec une voûte en cul de four, et pour ouvertures, une baie axiale au-dessus du porche et un lucarnon ; seuls éléments de décor : deux morceaux de corniches sculptées dans le chœur. Dans la chapelle, un grand tableau, la Vierge des Sept Douleurs (XVII^e), a été restauré en 2003. Enfin, le clocher reconstruit plusieurs fois, abrite aujourd'hui, deux cloches datant de 1807 et 1838.



[5] A. Vincent (Abbé), Notice historique sur Sauzet, Impr. de Marc Aurel, (Valence), 1857, P. 33.

12 Porte Disparue, rue Sous la Courline ▲



En prenant à gauche les escaliers de la **rue Sous la Courline** qui longent l'**enceinte haute**, on voit un reste d'**arcade** de l'ancienne porte donnant accès à l'église. C'était, en dehors de la Posterle, la seule porte percée dans cette enceinte haute. En poursuivant à droite par la **cala du Four**, on débouche sur la **Grande Rue** où se trouve la **maison du Pavon**.



la cala du Four

13 Maison du Pavon, Grande Rue ▲



tour carrée près de l'église

Au N°12 de la rue, on aperçoit (photo ci-contre) les restes de murs (épais de 2 m environ), d'une **tour carrée** située au niveau de l'enceinte castrale. En revenant dans cette rue, vers la maison du Pavon, on voit au N°9, deux jolies fenêtres et en face, une fenêtre à **meneaux** murée probablement suite à la taxe, instituée en 1798, sur les portes et fenêtres (ici, 4 ouvertures). En montant, à droite, la rue de l'église, on revient à la grande place.



14 Petit oratoire, vue sur les collines les "Grands Abris" ▲



Après avoir traversé la place de l'église (vers le Nord), on voit un **petit oratoire** à droite du portail ouvrant sur les collines «**les Grands Abris**». En descendant les escaliers, on peut observer, en bas à gauche, deux **niches** (photo ci-contre) dont l'une servait pour faire la lessive, comme en témoignent les deux rainures permettant de glisser une planche de bois et un trou pour l'écoulement de l'eau. A proximité, on a les restes de murs d'une ancienne **prison** et du **four banal** à l'angle de la "**cala du Four**".



15 Courtine, tour carrée, rue Bistourne

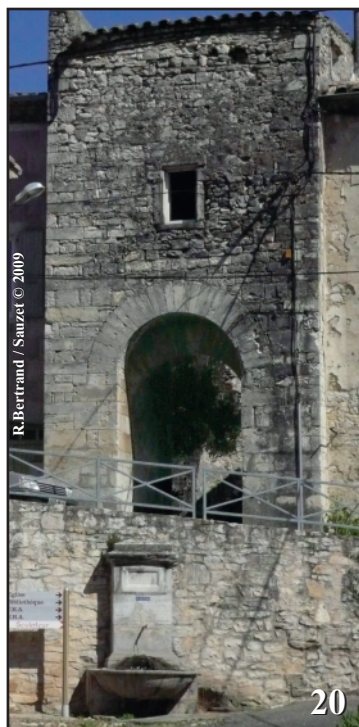


A gauche, dans la rue Bistourne, en longeant la courtine on a une haute tour carrée. Après la "trouée" qui mène à l'église, en prenant à droite la **rue du Colombier** avec sa "volée d'escaliers", après le passage sous une arche, on peut voir une belle **maison restaurée**.



17 Rue Fangeuse

A la bifurcation, en prenant à gauche, on débouche dans la **rue Fangeuse**, vieille rue encore pavée en **galets** du **Roubion**. Elle doit son nom au fait qu'on y rouissait le **chanvre**. En poursuivant cette rue - à gauche - on arrive à la Cala du four.



Cette porte ouvre sur le **chemin de Ronde** face à une **fontaine**. Autrefois, il y avait un **hôpital** et, en contre-bas, un cimetière. Cette porte, contrairement aux deux autres de l'enceinte urbaine, présente un arc brisé en **ogive**. En se rendant à la porte Lafont, par le chemin de Ronde, on aperçoit quelques archères.

20 Portail Lafont ▲

Le portail Lafont doit son nom à la **fontaine** en forme de coquille située à proximité. Il donne accès à l'ancien **quartier juif** du Moyen Âge, à la **rue de la Juiverie** et à la **cala du portail Lafont**. En reprenant le chemin de Ronde on revient au point de départ, près des boulangeries.

16 Rue du Colombier



18 Le Portalc



19 Chemin de Ronde



Fontaine Portalc
rénovée en 2011

Lexique

Ces quelques définitions, ci-après, de certains mots ou expressions utilisées, dans le cahier ont été établies à partir de différents glossaires et documents, en particulier, de Wikipédia (<http://fr.wikipedia.org/>).

Abside - Extrémité d'une église, arrondie ou polygonale, derrière le chœur.

Appareil ou Opus - Ensemble de pierres assemblées de façon précise pour confectionner un mur ou un élément du mur.

Arcade lobée - Arcade décorée et découpée dans des proportions de demi-cercle, dans l'archivolte - Dans l'art roman, on trouve des arcades trilobées, quadrilobées, quintilobées.

Arcade géminée - Arcade offrant l'aspect de deux arcades jumelles juxtaposées formée par deux demi-cercles tangents par l'une de leurs extrémités.

Archère - Ouverture longue et étroite pratiquée dans un mur pour tirer à l'arc ou à l'arbalète (voir meurtrière).

Archivolte - Ensemble des voussures d'encadrement d'une baie, porte ou fenêtre.

Assommoir - Trappe située au-dessus d'une porte, permettant de jeter des projectiles sur des assaillants.

Ban - Terme féodal d'origine franque désignant la loi seigneuriale, puis la convocation des vassaux par leur suzerain.

Bretèche - Logette à mâchicoulis faisant saillie, utilisée comme ouvrage de défense. Balcon en bois, placé sur la façade de maisons au XV^e.

Cala, Calla, calade - Ruelle d'autrefois en pente, pavée (galets) ou empierrée. Calader signifie paver, empierrer.

Charte - Titre qui règle des intérêts, accorde ou confirme des privilèges et des franchises (droits concédés par un souverain à un bourg).

Castral - Adjectif correspondant à un château. **Castellum** (Antiquité tardive) et **castrum** (armée romaine). Voir, ci-après, motte castrale.

Chemin de ronde - Chemin au sommet des murs, souvent protégé par un parapet.

Confrérie - Association pieuse et charitable, le plus souvent composée de laïcs (n'appartenant pas au clergé ni à un ordre religieux).

Corbeau - Élément encastré en saillie sur un mur pour supporter un encorbellement.

Courtine - Élément de muraille reliant deux bastions ou deux tours flanquantes. Elle comporte en général à sa partie supérieure un créneau.

Créneau - Espace vide d'un crénelage, entre deux merlons.

Claveau - Nom que l'on donne aux pierres taillées en forme de coin qui composent un arc.

Clé de voûte - Pierre placée dans l'axe de symétrie d'un arc ou d'une voûte pour bloquer les Claveaux ou voussoirs. En **pointe-de-diamant** - Motif d'ornement de moulure de l'époque romane.

Consul - Magistrat municipal dans certaines villes du sud de la France, du Moyen Âge à la Révolution.

Cul de four - Voûte en forme de quart de sphère.

Echauguette - Guérite placée en surplomb sur une muraille fortifiée ou une tour.

Fief - Terre (tenure) concédée par un seigneur à un vassal. Accordé aux nobles, puis aux roturiers (non noble) en payant, par exemple, le droit de franc-fief pour les roturiers, des redevances comme le cens et en assurant certains services féodaux.

Four banal - Monopole du seigneur, son usage était imposé aux habitants moyennant une redevance en argent ou en nature.

Herse - Grille de fer ou de bois coulissant de haut en bas.

Linteau - Pierre massive, poutre bois ou acier ou béton, partie de baie support horizontal supérieur du mur.

Mâchicoulis - Construction en surplomb des remparts, permettant de jeter des projectiles.

Lexique (suite)

Maison forte - En Dauphiné, elle possède le plus souvent une tour, comme symbole du statut social (noble le plus souvent). Dans d'autres régions, on parle de manoir.

Meneau - Montant ou traverse qui partage l'ouverture d'une fenêtre en plusieurs compartiments, au Moyen Âge et à la Renaissance.

Merlon - Partie pleine d'un rempart ou muraille entre deux créneaux.

Meurtrière - Ouverture étroite pratiquée dans le mur d'un ouvrage fortifié, pour permettre l'observation et l'envoi de projectiles.

Motte castrale - Restes surélevés d'une ancienne place forte ou château fort du Moyen Âge, à partir du IX^e siècle.

Mouvance - État de dépendance dans lequel est tenu un fief par rapport à un autre.

Nef - Partie d'une église qui va du portail à la croisée du transept et qui est comprise entre les deux murs latéraux (ici église à nef unique)

Oculus ou **œil-de-bœuf** - Ouverture ronde ou ovale destinée à donner du jour.

Ogive - Forme des voûtes, des arcades, dont le contour est déterminé par deux portions d'arcs égaux se coupant à angle curviligne aigu et s'arrêtant en général sur la ligne du centre. Ogive surbaissée : arcs dont le rayon est plus petit que celui de son ouverture.

Routiers - Mercenaires recrutés durant la guerre. Appelés routiers parce qu'ils parcouraient en bandes, en temps de paix ou de trêve, les routes du pays. Echappant à toute autorité (en rupture de ban), ils vivaient de rapines (pillage, larcin, rançon...)

Poterne - posterle (du latin posterala, porte de derrière) Petite porte dérobée qui permettait aux habitants du château de sortir ou rentrer à l'insu de l'assiégeant. En Dauphiné, désigne un passage étroit entre deux rochers.

Tenure - Durant le Moyen Âge, désigne la portion d'une seigneurie occupée et cultivée par un tenancier moyennant redevance. Terre concédée par le seigneur.

Tiers-point - Point d'intersection de deux arcs d'ogive (voûte en tiers-point). Chaque arc a un rayon égal à son ouverture.

Voussures - Courbure d'une moitié d'arc ou de voûte. - Raccord voûté entre paroi verticale et horizontale. - Sous face d'arc de linteau de baie.

Suzerain - A l'origine, seigneur dont le fief relève immédiatement du roi ; seigneur qui possède un fief dont relèvent d'autres fiefs détenus par ses vassaux.

Vassal - personne qui a fait hommage à un seigneur qui lui a concédé un fief.

Villa - Domaine de grands propriétaires terriens comprenant terres et bâtiments à l'époque romaine.

Pour en savoir plus

Jean-Marie Bally, **Les villages royaux du Dauphiné**, Bibliothèque de Sauzet, 1996, 170 p.

CGDP (Cercle Généalogique de la Drôme Provençale), **Les Seigneurs, châteaux et châtelains en Drôme Provençale**, Montélimar, 2008.

► voir aussi le site du Portalac : <http://sauzetportalac.fr>

Autres ouvrages

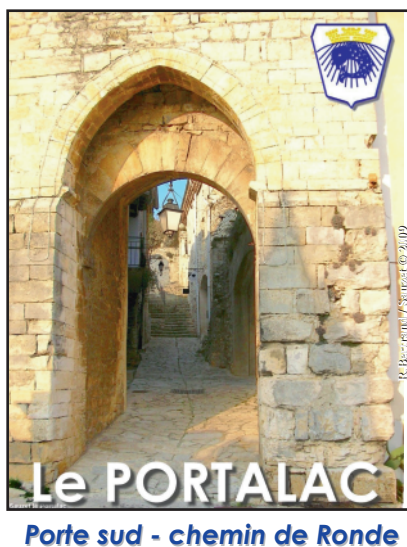
Paul Murray Kendall, **Louis XI, "l'universelle araigne"**, Fayard, 1974 - Jean Favier, **Louis XI**, Fayard, 2001

► voir aussi les sites de la BNF : <http://www.bnf.fr/>, de la Culture : <http://www.culture.fr/> et de Wikipédia : <http://fr.wikipedia.org/>

Dans la même collection :

*Le bourg de Sauzet au XIX^e siècle
et jusqu'en 1980 (cahiers N°1 et N°2)*

*"Août 44 à Sauzet" pendant la bataille
de Montélimar, édition cahier en cours,
DVD disponible pour lecteur DVD
de salon et d'ordinateur de type PC.*



Photos, dessins, sauf mention contraire, textes et composition de **Roger Bertrand**
Relecture : **Nicole Calmet** et **Jeanne de Lestrade**. 3^{ème} édition 2012.

*Toute reproduction, diffusion, modification même partielle et sous quelque
forme que ce soit est interdite sauf accord préalable écrit du Portalac.*